

TRANSKRYPCJA NAGRAN

Zadanie 1.

Tekst 1.

Après des années de distribution de sacs plastiques dans les magasins, on assiste en France au retour des sacs à usage multiple. Si vous les oubliez en allant faire vos courses, vous êtes bien embêtés car de nombreux magasins ne vous donnent plus rien de gratuit pour transporter vos achats. En fin de compte, on se passe très bien de tous ces sacs qui se retrouvaient ensuite partout dans la nature. 88% des personnes interrogées jugent leur suppression utile ou très utile. On observe aussi un timide retour des clients chez les petits commerçants en centre-ville. On les appelle les commerces de proximité, par opposition aux supermarchés et hypermarchés installés à la périphérie de nos villes, pratiques mais pas vraiment sympas.

d'après <http://francebienvenue2.wordpress.com>

Tekst 2.

Tout commence dans la voiture. Après, je me mets au bureau pour rédiger, mais tout vient dans la voiture. Pour écouter de la musique, c'est aussi un endroit parfait. Voilà. J'habite dans le Nord, à la frontière entre deux cultures. En France, on sent l'importance du verbe et de la phrase. Nous, on est plus portés sur le corps. C'est pour ça que dans mes productions, il n'y a pas énormément de dialogues. Je n'aime pas quand les choses sont dites. Je préfère qu'elles soient devinées. Et j'adore faire parler les gens, me plonger dans leurs histoires que je raconte dans mes longs métrages. Il y a des gens qui vivent des vies incroyables ! C'est toutes ces écoutes qui me poussent à faire ce que je fais.

d'après <http://francebienvenue2.wordpress.com>

Tekst 3.

Elle : Ça doit être un livre intéressant !

Lui : Ah, oui. C'est le Guide du français correct, pour apprendre à conjuguer les verbes, surtout à l'imparfait du subjonctif.

Elle : Cette forme est toujours utilisée ?

Lui : Absolument ! Il y a même un bistrot à Paris où on n'emploie que les imparfaits du subjonctif.

Elle : Vous rigolez ?

Lui : Mais non ! C'est des copains qui se réunissent et qui ne parlent qu'à l'imparfait du subjonctif. C'est formidable, ça, non ?

Elle : Et vous, vous l'employez aussi ?

Lui : Oh non ! Les instituteurs nous donnaient des coups de bâtons sur les doigts si on ne savait pas conjuguer un verbe. Mais quand je l'entends maintenant, ça me fait toujours rire parce que c'est une forme bizarre. Vous ne trouvez pas ? On se rend compte que personne ne peut parler comme ça.

d'après <http://francebienvenue2.wordpress.com>

Zadanie 2.

2.1.

C'est l'orage qui m'a réveillé pendant la nuit. Je me suis levé pour débrancher deux, trois trucs. Je suis sorti dans le couloir et j'ai entendu une espèce de brouhaha impressionnant. C'est venu sur la maison qui s'est mise à trembler. Tout d'un coup, j'ai vu des tuiles qui retombaient. J'avais un grand sapin qui faisait 30 mètres de haut qui est tombé aussi et m'a cassé toutes les vitres. Ça m'est jamais arrivé, j'ai cru que c'était un avion ou je sais pas trop quoi ! C'est venu d'un seul coup, en l'espace d'une fraction de seconde. On n'a pas eu le temps de réagir. Mais c'était très, très impressionnant quand même !

d'après <http://francebienvenue2.wordpress.com>

2.2.

Il y a quelque temps, j'ai vu un arc-en-ciel. Vous allez me dire qu'il n'y a rien d'extraordinaire, mais celui-ci était à la verticale, au-dessus de ma tête. Il formait presque un cercle parfait et se composait de six ou sept couleurs. Jamais vu ça ! Il n'y avait aucun nuage à l'horizon et le soleil était presque au zénith mais pas complètement, sinon je n'aurais pas vu cet arc-en-ciel. On était quatre à l'avoir vu, donc je ne pense pas avoir imaginé ce phénomène. Nous avons contemplé ce spectacle pendant dix minutes avant qu'il ne disparaisse...

d'après <http://forums.futura-sciences.com>

2.3.

Cette semaine s'annonce comme l'une des plus chaudes en France. On parle même de la canicule ! On dit que le mois de juin a été le cinquième mois de juin le plus chaud sur la Terre depuis le début du 20^e siècle. Aujourd'hui, à 6h30, j'ai entendu à la radio : « Alerte Canicule pour la semaine prochaine d'après Météo France ». On va tous griller ! Ça fait cinq jours que je n'ai pas consulté ma messagerie. Tout est en mode « off » à la maison : TV, ordi, four, téléphone... Il fait trop chaud, on n'a plus envie de rien faire. Dès que je rentre, je n'ai qu'une seule envie : m'allonger dans mon hamac dans le jardin.

d'après www.les-folies-de-magalie.com

2.4.

Je suis partie vers six heures. Météo France annonçait pour la soirée de fortes chutes de neige, mais il n'y avait rien. Et puis, j'ai vu les premiers flocons tomber du ciel. Ils avaient donc raison à Météo France ? Une demi-heure après, les premiers bouchons se sont formés sur l'autoroute. Je me suis trouvée coincée... C'était un peu drôle au début. Mais les heures passaient, il faisait déjà sombre... Il fallait donc que je me prépare psychologiquement à passer plusieurs heures dans ma voiture. J'ai été obligée d'éteindre le moteur. Du coup, je n'avais plus le chauffage. Mais le pire, c'est que personne ne nous disait rien.

d'après <http://francebienvenue2.wordpress.com>

Zadanie 3.

Théâtre, cinéma, écriture... Lorànt Deutsch nous parle de sa vie au travers d'anecdotes qui ne l'épargnent pas...

– *Après un cursus en sport-études au collège, vous avez intégré le lycée, fort malheureux...*

Le football a toujours été ma passion. À 12 ans, j'ai été recruté par le Football Club de Nantes en sport-études. Je réalisais un rêve de gosse. Puis, tout a changé : je ne faisais pas le poids sur un stade. J'ai donc été viré. Ça a été ma première vraie grande douleur. Quand je suis arrivé au lycée, j'étais complètement perdu. Ce qui me manquait, c'était la discipline du club. Je dois dire que cela ne m'a jamais effrayé de travailler. Dès l'adolescence, j'ai toujours eu le nez dans mes bouquins. J'adorais cela.

– *Vous avez décroché un bac B et êtes entré à l'université de la Sorbonne, à Paris. Quels souvenirs gardez-vous de cette époque ?*

C'était une grosse période de doute, de tension où il fallait se spécialiser. Le rythme était assez intensif, je bossais beaucoup, j'étais très rigoureux. J'ai opté pour un double cursus en langues et en philosophie parce que cela me passionnait. Je me posais des questions sur mon identité, sur le sens de la vie. J'étais concentré sur un objectif : avoir mon diplôme le plus vite possible.

– *Quel métier envisagiez-vous de faire ?*

Je voulais être journaliste, historien, professeur d'histoire ou de philosophie. J'avais aussi très envie de travailler dans la police. J'ai d'ailleurs passé plusieurs concours pour entrer dans la police nationale, mais j'ai superbement échoué. J'étais vraiment déçu : je voulais travailler dans la police scientifique, chercher les grands criminels...

– *Étiez-vous indépendant financièrement ?*

J'ai eu la chance d'habiter chez ma grand-mère à Paris. Quand j'ai eu besoin d'argent, j'ai débuté par un job de vendeur de pizzas. Cela me prenait trop de temps et les conditions de travail s'avéraient très difficiles. J'ai donc épluché les annonces de casting et je me suis ainsi retrouvé à tourner dans des spots publicitaires. Puis, j'ai décroché un rôle dans une série télé.

– *Quels étaient vos centres d'intérêt à l'époque ?*

Le sport et l'histoire. Et puis, j'ai toujours été passionné par ma ville. Je me souviens qu'à 17 ans, j'avais acheté un grand plan et je cochais toutes les rues que j'avais faites. C'était mon petit plaisir. J'adorais franchir les portes cochères. À l'époque, je faisais déjà mes petites recherches historiques.

– *Aujourd'hui, vous êtes l'auteur d'un best-seller sur l'histoire de Paris. Comment vous est venue l'idée de ce livre ?*

Je voulais renommer l'histoire de France, car nous apprenons cette matière toujours de la même manière, avec les grandes dynasties. Et moi, je voulais rafraîchir l'histoire à partir des noms de stations de métro. Ce qui me tenait à cœur, c'était, pour chaque siècle, de montrer un vestige dans la capitale pour pouvoir toucher du doigt le passé. Pendant cinq ans, je me suis plongé dans mes livres. Je dois avoir plus de 500 bouquins sur Paris !

– *Avez-vous d'autres projets d'écriture ?*

Je travaille en ce moment sur un bouquin sur les routes de France, sur le même principe que les stations de métro. C'est un sacré boulot. Je le sortirai dans 5 ou 10 ans.

– *Merci Lorànt et bonne chance !*

d'après www.letudiant.fr